

Instaptoets Voyages nieuw 3 transcripties

audiofragment 1

- Bonjour, vous permettez que je m'installe à côté de vous?
- Mais oui, je vous en prie.
- Veuillez m'excuser mon indiscretion, mais n'êtes-vous pas madame Nadal, la responsable du service informatique?
- Si, c'est bien moi.
- Alors nous sommes voisins. Je suis en effet le nouveau comptable Marc Pagesse et je crois que nos bureaux sont juste l'un à côté de l'autre.
- Ah oui, j'ai entendu dire que Christophe Leblanc notre comptable était en congé-maladie pour quelques semaines. Enchantée de faire votre connaissance.
- Moi de même. Vous travaillez ici depuis longtemps?
- Oh oui, ça fait au moins ...

audiofragment 2

Ma famille est arrivée dans le Nord-Pas-de-Calais en 1930. Moi, j'avais trois ans. Mon père, il venait d'un village pauvre du sud de la Pologne. Il pensait toujours revenir un jour au pays et puis il est mort en France. Au départ on voulait aller en Amérique, mais ça n'a pas marché et alors on a travaillé dans les mines françaises. On nous a mis dans un quartier que les Français appelaient Gadoueville. Il n'y avait pas de routes, on marchait dans la boue toute la journée. L'intégration à l'époque c'était pas un problème, dans les corons il n'y avait que de Polonais. La France n'en voyait pas grand-chose. Dans ma classe à l'école, sur 30 élèves il y avait huit Français. Eux, ils ont réussi dans la vie. Nous, les Polonais, on est restés à la mine. J'ai commencé à y travailler à 13 ans avec mon père. Moi, j'ai jamais pris la nationalité française, mais je me sens comme un Français et un Polonais en même temps. Mes enfants, ils sont nés en France, alors ils sont français et c'est comme ça qu'ils se sentent français, pas polonais. Ils sauraient pas mener une conversation en polonais et pourtant j'ai bien essayé de leur apprendre.

audiofragment 3

- Je ne reviens pas. Tu avais oublié les alliances ! Mais à quoi tu pensais ?!
- Mais à toi mon amour.
- Non mais écoute. On a attendu 30 minutes que ton frère ait les recherchées. Moi, je te faisais confiance pour organiser ça.
- Bon d'accord, excuse-moi. Finalement tout c'est bien passé, non ?
- Oui, c'était super. À part bien sûr ce portable qui a sonné en plein cérémonie.
- C'était Jean, un copain qui envoyait un texto.
- Mais à qui ?
- À moi.
- À toi !?
- Tu comprends, il y avait un match hier entre Marseille et le Paris St. Germain et j'avais demandé à Jean de m'envoyer les résultats, alors ...
- Quoi !? Le jour de notre mariage !
- Non, mais tu comprends, Marseille jouait, alors ...
- Et puis, qui était cette femme au premier rang ?
- Une femme, laquelle ?
- La femme rouge.

- Tu veux parler de ma mère ?
- Non, ça va, écoute, ne me prends pas pour une idiote. Je te parle du monstre de silicone qui n'a pas arrêté de te regarder pendant toute la cérémonie.
- Ah, non je sais pas. Je m'en souviens pas.
- Tu te moques de moi, là.
- Mais non, je t'assure et puis Silvie n'a rien d'un monstre.
- Ah, et c'est qui Silvie ?